I SEMINÁRIO

PESQUISA DA PÓS-GRADUAÇÃO EM FILOSOFIA DA UNIVERSIDADE FEDERAL DE RONDÔNIA

"De onde estamos dá pra fazer Filosofia: Perspectivas Amazônicas sobre a resistência das minorias e a Filosofia"

Evento Online

21, 22 e 23 Novembro 2023

seminario.ppgfilunir@gmail.com

LA MANIPULATION COMME FORME DE VIOLENCE DANS LES RELATIONS DE GENRE : UNE ANALYSE À LA LUMIÈRE DES IDÉES DE FOUCAULT ET ARENDT

Suelen Queiroz, Tauane Cristhiane Roldon Mollo, Ana Carolina Gabriel Gonçalves e Bruna Pereira Madruga

MANIPULATION AS A FORM OF VIOLENCE IN GENDER RELATIONS: AN ANALYSIS IN LIGHT OF FOUCAULT AND ARENDT'S IDEAS

RÉSUMÉ: cette étude étudie l'interconnexion entre manipulation et violence de genre, sous l'influence des théories de Michel Foucault et Hannah Arendt. La manipulation est considérée comme une forme de violence mentale qui touche les groupes vulnérables, notamment les victimes de violences basées sur le genre. Cette étude scientifique vise à analyser la relation entre manipulation et violence de genre, en utilisant les théories de Michel Foucault et Hannah Arendt comme lentilles théoriques. Cette revue narrative, menée entre octobre et novembre 2023, s'appuie sur les travaux d'Arendt et Foucault pour analyser la manipulation dans les relations de genre. En plus de l'examen de la littérature pertinente, l'étude a incorporé l'analyse de documents importants, explorant les descripteurs « violence et philosophie » dans les recherches dans les bases de données. Cette étude montre que la manipulation dirigée vers les groupes vulnérables, notamment les victimes de violences basées sur le genre, représente une forme de violence morale néfaste. L'analyse des théories de Michel Foucault et Hannah Arendt contribue à la compréhension de ces résultats, mettant en lumière le caractère souvent voilé du pouvoir et de la violence, faisant de la manipulation une stratégie efficace d'abus moral. Cette étude met en évidence les défis persistants dans la lutte contre la violence basée sur le genre et l'importance de reconnaître la manipulation comme une forme néfaste de violence morale. Nos résultats démontrent que la manipulation peut nuire à la capacité des victimes de violences basées sur le genre à demander de l'aide, à résister aux abus et à parvenir à la libération.

Mots clés:manipulation; la violence sexiste; Foucault; Arendt ; Relations de pouvoir.

ABSTRACT: This study investigates the interconnection between manipulation and gender-based violence under the influence of the theories of Michel Foucault and Hannah Arendt. Manipulation is regarded as a form of mental violence affecting vulnerable groups, including victims of gender-based violence. The scientific objective of this study is to analyze the relationship between manipulation and gender-based violence using the theories of Michel Foucault and Hannah Arendt as theoretical lenses. This narrative review, conducted between October and November 2023, is grounded in the works of Arendt and Foucault to examine manipulation in gender relations. In addition to a review of relevant literature, the study incorporates the analysis of significant documents, exploring the descriptors "violence and philosophy" in database searches. This study highlights that manipulation directed towards vulnerable groups, specifically victims of gender-based violence, represents a form of harmful moral violence. The analysis of the theories of Michel Foucault and Hannah Arendt contributes to understanding these findings, emphasizing the often veiled nature of power and violence, making manipulation an effective strategy for moral abuse. This review underscores the persistent challenges in combating gender-based violence and the importance of recognizing manipulation as a detrimental form of moral violence. Our results demonstrate that manipulation can undermine the ability of victims of gender-based violence to seek help, resist abuse, and achieve liberation.

Keywords / Palavras clave: manipulation; gender violence; Foucault; Arendt; power relations.

1. INTRODUCTION

La violence est un phénomène complexe et à multiples facettes, abordé par différents domaines de connaissance tout au long de l'histoire (Campos et al., 2020). Cependant, l'interaction complexe entre manipulation et violence sexiste est un domaine qui appelle une analyse plus approfondie. La manipulation est un facteur déterminant de la violence psychologique, selon la loi Maria da Penha. Cela implique des actions qui nuisent à la santé mentale et à l'autonomie des victimes, notamment les menaces, l'embarras, l'humiliation, l'isolement, la surveillance, la persécution, les insultes, le ridicule et l'exploitation. Ceci est reconnu comme un facteur aggravant sérieux de la violence psychologique (Elias et al., 2018). Le pouvoir et la violence ne se manifestent pas toujours explicitement (Foucalt, 2011). La manipulation, en s'appropriant le discours et en

exerçant un contrôle sur les normes et les valeurs de la société, peut devenir une arme insidieuse dans les relations entre les sexes (Ferreirinha; Raitz, 2010).

La manipulation constitue une interconnexion complexe entre pouvoir, manipulation et violence. La violence idéologique joue un rôle fondamental dans les régimes totalitaires, sapant la capacité des gens à penser de manière critique et à remettre en question l'autorité. La violence est souvent une extension inévitable de ce contrôle idéologique (Arendt, 2013). Dans cet article, nous visons à approfondir notre compréhension de la relation entre manipulation et violence de genre, en nous alignant sur les idées de Foucault et Arendt. En approfondissant ce terrain philosophique, nous cherchons à faire la lumière sur la manière dont la manipulation opère dans les relations de genre, ses implications sur la liberté individuelle et la manière dont les structures sociales peuvent perpétuer cette forme subtile mais dommageable de violence. Grâce à cette analyse, nous espérons contribuer à l'avancement des discussions sur le genre, le pouvoir et la violence, en promouvant une société plus juste et égalitaire.

2. DÉVELOPPEMENT

Nos résultats révèlent que la manipulation, lorsqu'elle est dirigée vers des groupes vulnérables, en particulier les victimes de violences basées sur le genre, constitue un outil de violence morale intrinsèquement néfaste. Définie comme la pratique consistant à contraindre, contrôler ou influencer de manière trompeuse les actions et les pensées d'autrui, la manipulation apparaît comme un mécanisme insidieux d'abus, avec de profondes implications pour la liberté et l'autonomie individuelles. L'analyse des théories de Michel Foucault et Hannah Arendt enrichit la compréhension de ces résultats. Le pouvoir peut opérer en marge de la conscience, souvent masqué par la rationalité. Notre analyse révèle que la manipulation, en exploitant cette obscurité, vise à affaiblir les victimes de violences de genre, déstabilisant leur estime de soi, leur autonomie et leur perception de la réalité (Foucault, 2011). Cela concorde avec l'observation de Foucault selon laquelle le pouvoir et la violence ne se manifestent souvent pas explicitement, faisant de la manipulation une stratégie efficace d'abus moral. Par ailleurs, dans les contextes politiques, l'idéologie peut entraver la capacité des individus à agir librement et de manière responsable.

En résumé, nos résultats soulignent le besoin urgent de reconnaître la manipulation comme une forme de violence morale, en particulier lorsqu'elle est dirigée contre des groupes vulnérables, tels que les victimes de violences basées sur le genre. Cette reconnaissance implique une prise de conscience plus profonde de la manipulation en tant que mécanisme d'abus et la mise en œuvre de stratégies pour lutter contre cette forme de violence insidieuse mais profondément nocive. Il est impératif de créer des environnements et des ressources sûrs pour soutenir ceux qui sont confrontés à la manipulation, tout en œuvrant à la construction d'une société plus juste et plus égalitaire pour tous.

3. CONCLUSIONS

Nos résultats indiquent que la manipulation apparaît comme un outil de violence morale particulièrement néfaste lorsqu'elle est appliquée aux groupes vulnérables, y compris les victimes de violence basée sur le genre. La manipulation, définie comme la pratique consistant à contraindre, contrôler ou influencer de manière trompeuse les actions et les pensées d'autrui, a été identifiée comme un mécanisme insidieux d'abus. Fondées sur l'analyse des théories de Michel Foucault et Hannah Arendt, nos conclusions soulignent que la manipulation, souvent masquée sous le discours et le pouvoir, peut se manifester de manière subtile, mais profondément dommageable, dans les relations de genre. Les résultats suggèrent que la manipulation idéologique, en sapant la capacité des victimes de violences basées sur le genre à penser de manière critique et à discerner la vérité, perpétue davantage le cycle des abus. Foucault soutient que le pouvoir peut opérer en marge de la conscience, souvent déguisé en rationalité. Dans notre analyse, nous avons constaté que la manipulation profite souvent de cette obscurité

Le point de vue d'Hannah Arendt, qui met l'accent sur l'importance de la pensée critique et de la capacité à discerner la vérité, approfondit notre compréhension de ces résultats. Arendt soutient que la manipulation idéologique dans des contextes

politiques peut miner la capacité des individus à agir de manière éthique et à prendre des décisions éclairées. Nos résultats indiquent que cette même dynamique peut se produire dans les relations de genre, où la manipulation compromet la capacité des victimes de violences basées sur le genre à demander de l'aide, à résister aux abus et à rechercher leur propre libération. Par conséquent, nos résultats soulignent le besoin urgent de reconnaître la manipulation comme une forme de violence morale, en particulier lorsqu'elle est dirigée contre des groupes vulnérables, tels que les victimes de violences basées sur le genre. Cela nécessite une conscience plus profonde de la manipulation en tant que mécanisme d'abus et la mise en œuvre de stratégies pour lutter contre cette forme subtile mais néfaste de violence. Il est essentiel de créer des environnements et des ressources sûrs pour ceux qui sont confrontés à la manipulation et de promouvoir une société plus juste et plus égalitaire pour tous.

LES RÉFÉRENCES

ARENDT, H. Origines du totalitarisme. [sl] Editora Companhia das Letras, 2013.

CAMPOS, B. et coll. Violence contre les femmes : vulnérabilité programmatique à l'époque du SRAS-CoV-2/COVID-19 à São Paulo. Psychologie et société, v. 32, 2020.

ELIAS, R. et coll. Dossier © 2018, Conseil National du Ministère Public. Reproduction autorisée sous réserve de citation de la source. Composition du CNMP : Valter Shuenquener de Araújo. Comité de rédaction. [sl : sn]. Disponible sur : https:// www.cnmp.mp.br/portal/images/FEMINICIDIO_WEB_1_1.pdf.

FERREIRINHA, IMN; RAITZ, TR Les relations de pouvoir chez Michel Foucault : réflexions théoriques. Revue de l'administration publique, v. 44, non. 2, p. 367-383, avr. 2010.

FOUCAULT, M. Surveiller et punir : naissance de la prison. Petrópolis : Voix, 2011.